

Le jardin, objet de toutes les attentions

Pièce préférée des Français après le salon, sa valorisation requiert le concours de spécialistes

Tendance

De curé, ouvrier, zen, bio ou... de grands-mères, jamais les jardins n'ont suscité pareil engouement chez les Français. « Le citadin a de plus en plus tendance à sortir de sa maison pour vivre dans son jardin », déclare Pierre-Alexandre Rissler, jardinier paysagiste en région parisienne. A la ville ou à la campagne, le moindre mètre carré de terre ou de balcon est aménagé en espace vert. Les murs et toitures végétalisés séduisent de plus en plus de particuliers à la fibre écologique.

Le jardin est désormais la deuxième « pièce » préférée de la maison, derrière le salon et devant la cuisine, selon l'enquête UNEP-Ipsos « Terrasses et jardins : nouvelles valeurs des Français », réalisée en 2009. Les trois quarts des personnes interrogées déclarent disposer d'un espace vert privatif.

Mais créer un jardin ne s'improvise pas. « Les Français demandent de plus en plus aux jardiniers paysagistes de leur créer des espaces », explique M. Rissler. Ils veulent pouvoir profiter à la fois de la verdure, des fleurs, mais aussi avoir un coin cuisine, un coin détente. « Pour résumer : un lieu où il fait bon vivre, mais sans avoir trop à jardiner, selon l'expert, qui poursuit : « Comme ils manquent de temps et ne veulent pas trop mettre les mains dans la terre, ils ont tendance à planter des arbres, des fleurs qui, selon eux, vivent et peuvent se débrouiller tout seuls. Certains ne savent plus ce que veut dire attendre. »

A lire

Le Jardinier débutant, d'Ally Fowler (Editions du Rouergue, 192 p., 19€).

1 000 questions... 1 000 réponses, d'Alain Baraton (Editions du Rouergue, 190 p., 17€).

Transformer son jardin ou sa terrasse, de Pierre-Alexandre Rissler et Patrick Mioulane (Editions Ulmer, 168 p., 25€).

Terrasses et jardins, de Catherine Levard (Editions Massin, coll. « Savoir & faire », 96 p., 14,90€).

L'Art des jardins en Chine, de Laurent Colson, photographies d'Iris L. Sullivan (Editions du Rouergue, 256 p., 45€, à paraître en septembre).



Le citadin a de plus en plus tendance à sortir de sa maison pour vivre dans son jardin. IMAGEFORUM

La tendance aujourd'hui est à des espaces plus petits et plus personnalisés, loin des grands parcs et jardins d'antan. « Un hectare est devenu rare », déclare Michel Muller, jardinier paysagiste à Lyon. Des clients nous appellent pour des surfaces de 500 à 2 000 mètres carrés. Le plus petit jardin que j'ai aménagé faisait 50 mètres carrés ! »

Quitte à en créer plusieurs pour donner un sentiment de profondeur. « Nous pouvons créer des paysages à l'intérieur des jardins avec, par exemple, un jardin japonais, une piscine, un coin repas, un coin jeux pour les enfants ; diviser l'espace en petits jardins comme les chambres d'une maison », détaille Joseph Grimaldi, jardinier paysagiste installé dans la Drôme.

Mais là encore, mieux vaut s'adresser à un spécialiste : « La création de jardin est un métier », rappelle Emmanuel Mony, président de l'Union nationale des entrepreneurs du paysage (UNEP).

Aujourd'hui, la filière compte plus de 20 000 entreprises et 80 000 professionnels, de l'architecte paysagiste qui conçoit le projet, jusqu'au jardinier paysagiste et son équipe qui vont réaliser l'ensemble de l'opération. « Créer un jardin demande beaucoup de moyens en hommes et en matériel pour faire les terrassements et les

murs de soutènement », rappelle M. Mony. Il faut aussi prévoir des allées de circulation. De plus, on nous demande souvent d'installer un éclairage et un arrosage automatique. »

Mais avant de se lancer dans l'aventure, « il faut s'imprégner du lieu et de ses occupants, écouter,

« Créer un jardin demande beaucoup de moyens en hommes et en matériel... »

Emmanuel Mony
président de l'Union nationale des entrepreneurs du paysage

échanger, recommande Eric Lequertier, architecte paysagiste à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). C'est seulement après que l'on peut construire un projet et trouver les proportions justes. Arriver à un certain équilibre. »

Un travail complexe qui exige à la fois une bonne connaissance des sols et des ressources en eau, mais aussi du temps et des saisons. « Il faut anticiper ce que va devenir le jardin dans un, deux ou cinq ans », rappelle M. Lequertier. A chaque saison on va obtenir un tableau différent. La perfection est éphémère et un jardin n'est jamais terminé. » Joseph

Grimaldi confirme : « Notre travail à nous, jardiniers paysagistes, c'est que dans cinq ou dix ans, le paysage puisse évoluer et que les gens se remettent à sculpter leur jardin, se l'approprient. »

Signe des temps, on n'a jamais compté autant de journées ou de concours de jardins et de terrasses. Les ventes de livres et de revues consacrés à ce sujet s'envolent. Partout, des ateliers de conseil se multiplient alors que les Français opèrent un repli sur la maison, que ce soit pour créer de nouveaux espaces ou réaménager d'anciens lieux laissés à l'abandon.

Il n'est pas rare de voir des clients hésiter entre l'achat d'une voiture, d'un tableau, l'aménagement de leur salle de bains ou... de leur jardin. Un investissement qui peut attendre jusqu'à 5 % à 10 % de la valeur de la maison, selon Emmanuel Mony. Mais que le propriétaire est quasi assuré de récupérer, a minima, au moment de la revente. Dans certaines régions, la surcote liée à la présence d'un jardin peut aller jusqu'à plus de 20 %.

Martine Picouët

Sur le Web

Union nationale des entrepreneurs du paysage : Entreprisesdupaysage.org
Société nationale d'horticulture de France : Snhf.org